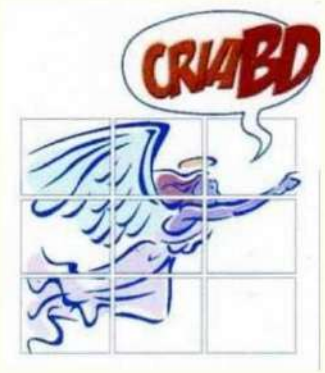
Gabriel N° 93

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Jésus de Nazareth



Revue trimestrielle du CRIABD asbl

Editeur Responsable :
Roland Francart sj
Bd. Saint-Michel, 24
1040 BRUXELLES

Bureau de dépôt :
1200 Bruxelles-Brussel 1200
Agrément POO3836

Trimestriel
Janvier-Février-Mars
2021

Sommaire

Sommaire + Colofon	page 2
Éditorial (Philippe de Mûelenaere)	page 3
BD News (Yves Félix)	pages 4 à 6
Dom Delaveyne, le Saint de Nevers. L'enquête (Michel Maes)	page 7
Hildegarde de Bingen, une légende vivante du XIIème siècle (F. Philips sj)	pages 8 & 9
Jésus de Nazareth/Promenons-nous dans la bible (Roland Francart sj)	pages 10 & 11
Saint Irénée de Lyon, artisan de paix et d'unité (Roland Francart sj)	pages 12 & 13
Gabriel Rosset, fondateur du Foyer N.-D. des sans-abris (M.-F. Maes)	pages 14 & 15
À propos de la BD Mgr Vladimir Ghika (Luc Duquenne sj)	pages 16 à 19
SUF, hier, ce soit, demain matin (Michel Maes)	pages 20 & 21
Les éducateurs de l'espoir (Michel Maes)	pages 22 & 23
Le Sacré Cœur de Montmartre (Roland Francart sj)	pages 24 & 25
Jésus, l'histoire d'une parole (Roland Francart sj)	pages 26 & 27
Notre-Dame de Paris, la nuit du feu (Cédric Liochon)	pages 28 à 30
Mentions du Criabd + In memoriam	page 31

© éditions Publica

« Gabriel » est la revue trimestrielle du Centre Religieux d'Information et d'Analyse de la Bande Dessinée
-Association Sans But Lucratif - (CRIABD asbl)
Rédacteur en Chef, conception, mise en page : Michel Maes
Montage, lay-out, insertions: Luc Vanhaegendoren
Ont participé à ce numéro : Philippe de Mûelenaere, Luc Duquenne sj, Yves Félix, Roland Francart sj,, Michel Maes, Marie-Françoise Maes, François Philips sj.
Couverture : Couverture de l'album *« Jésus de Nazareth »* J.-P. Petit / J.-P. Lévy Éditions A & H
Illustrations : extraits de « *Confinement, déconfinement, … »* Père Chr. PESCHET Éditions Publica
Dernière page : Couverture de l'album « *Le Sacré-Cœur de Montmartre* » Vivier / Cerisier Éditions Artège
Impression: FACOPY sprl Woluwe St-Lambert

EDITORIAL

De nombreux messages d'encouragement de nos lecteurs nous sont parvenus. Cela nous a fait un vif plaisir. En ces temps difficiles, la lecture est un espace de liberté. La créativité et le talent des artistes de la BD nous aident à approfondir les valeurs qui font la qualité de notre vie.

La production de BD chrétiennes s'accroit en quantité et en qualité. En témoigne la rubrique BD News qui vous permet de découvrir l'actualité récente. Vous trouverez aussi dans ce numéro une dizaine d'analyses et de présentations de BD. N'hésitez pas à prendre rendez-vous avec le frère Francart sj qui vous fera découvrir ces albums et les BD récentes dans notre local de Saint Michel.

Nous remercions le père Luc Duquenne sj responsable de la communauté jésuite de Bucarest pour son article consacré à ce héros national roumain qu'est Vladimir Ghika et à la BD de Gaëtan Evrard. Ce très bel album déjà présenté dans notre numéro précédent sera traduit en langue roumaine grâce à notre ami et administrateur roumain, Dodo Niță qui a rendu ce projet possible.

Je tiens aussi à vous signaler que notre site a encore fait l'objet de nombreuses améliorations et je vous y donne rendez-vous.

Enfin nous avons le ferme espoir de reprendre nos activités publiques dans les semaines à venir et de pouvoir enfin vous présenter notre exposition consacrée à Charles de Foucauld et de reprendre notre participation active aux festivals.

Philippe de Mûelenaere
Président

Aux membres et aux abonnés

Vous êtes pour la plupart en ordre de cotisation ou d'abonnement mais il reste encore des retardataires, des distraits ou des indécis.
Sans vous, le CRIABD n'est rien. Malgré les circonstances nous sommes restés très actifs. Dès que les conditions sanitaires le permettront, nous reprendrons de plus belle nos activités.

Si vous n'êtes-vous pas sûr d'être en règle de cotisation !

La réponse est simple pour ceux qui reçoivent la version papier : regardez votre adresse.

En bas de celle-ci se trouve une année. Si c'est 2021, ok, pas de soucis, vous êtes bien en règle mais si c'est 2020, 2019 ou même 2017 que vous lisez, il est urgent que vous fassiez un virement vers le compte du CRIABD (en avant-dernière page.).
Nos lecteurs Français peuvent aussi envoyer un chèque libellé au nom du « CRIABD »

Merci déjà de votre diligence et de votre soutien.

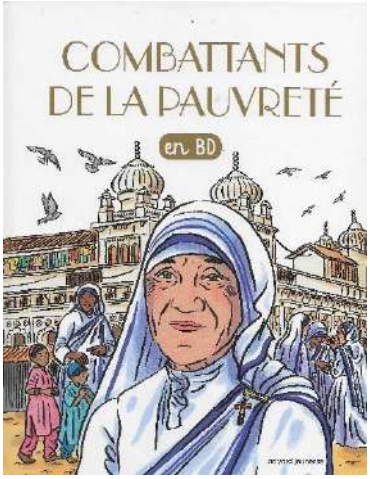
BD News

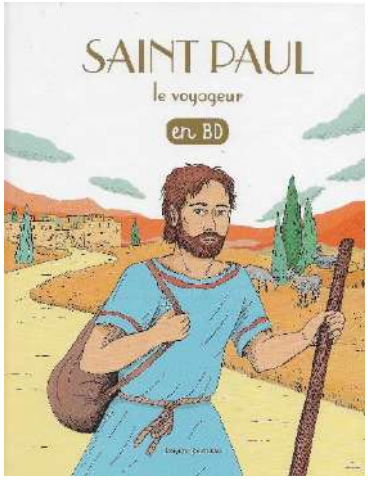
Trois albums viennent de sortir chez Bayard Jeunesse. Tout d'abord *Saint Paul le voyageur en BD* est une réédition de l'album de Benoit Marchon et Dominique Cordonnier avec une nouvelle image de couverture de Sandrine Martin.

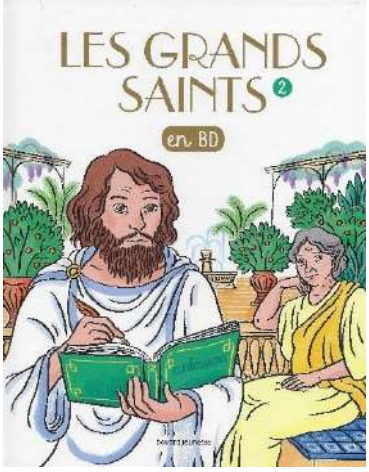
Ensuite *Les combattants de la pauvreté* est une réédition mixée des albums Chercheurs de Dieu n°1et n°4.

Il contient trois biographies Mère Teresa, Saint Vincent de Paul et Sœur Rosalie. Le troisième album de 176 pages, *Les grands saints en BD tome 2*, contient 13 petites BD, chacune à propos d'une personnalité inspirante.

Une grande partie de ces biographies étaient déjà parues dans les albums Chercheurs de Dieu ou Les grands Témoins en BD. Deux textes seulement sont nouveaux : Saint Bernard (Dominique Bertail, Benoit Marchon) et Saint Jean de la Croix (Anne Simon, Geoffrey Defebvre et Sophie Furlaud).

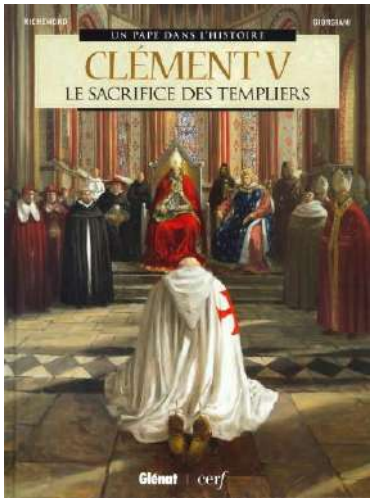


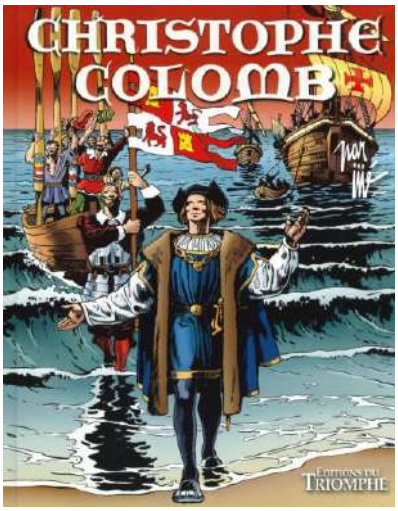




Deux albums sont parus chez Glénat – Cerf dans la série Un pape dans l'histoire. Le premier *Clément V, Le sacrifice des Templiers* de Germano Giorgiani et France Richmond raconte la bataille de pouvoir entre le pape Clément V et Philippe le Bel, avec en arrière fond la fin des templiers et la demande de Philippe le Bel d'un procès posthume contre le pape Boniface VIII qui avait osé dire que le pouvoir surnaturel dominait le temporel.

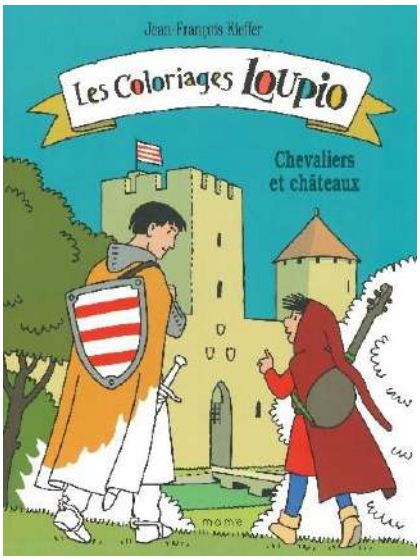
Le second album *Pie XII, face au nazisme 1ère partie*, est dû à Erik Joszezak et Théa Rojzman et traite essentiellement du rôle joué par Pie XII face au nazisme.



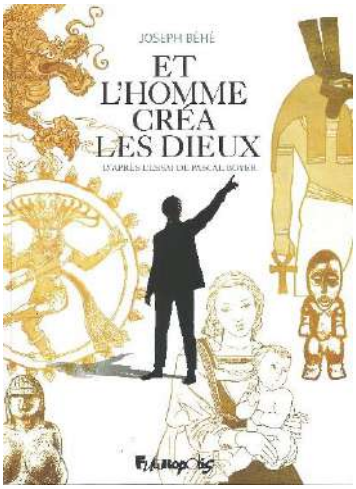


Les éditions du triomphe ont réédité l'album *Christophe Colomb* de Jijé paru aux éditions Dupuis en 1946. L'éditeur avec l'aide du studio Vittorio Leonardo de Marcinelle est parvenu à restaurer cette œuvre de manière brillante : on retrouve le trait et la vitalité de Jijé dans de magnifiques couleurs. Une superbe réussite qui permet de (re)découvrir ce chef-d'œuvre.

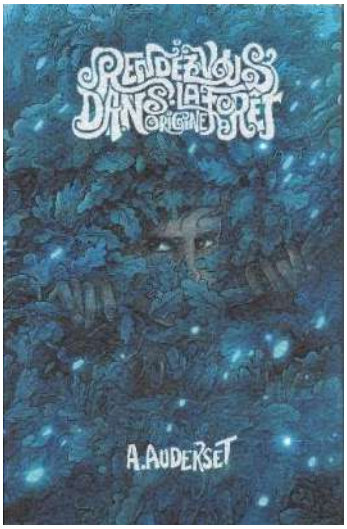
Nous aimons tous le personnage de Loupio. À défaut de nouvel album (à paraître bientôt), Jean-François Kieffer a concocté pour les jeunes un album de 32 pages de coloriages, éditions Mame, *Les Coloriages Loupio, Chevaliers et châteaux*.



Dans la série *Les grands noms de l'histoire en manga*, les éditions Nobi Nobi ! ont sorti un album de 160 pages, sens de lecture japonais sur Jeanne d'Arc, texte et dessin de Makoto Torakage. L'original est paru au japon en 2011

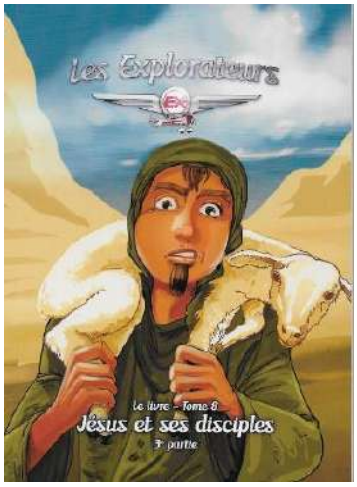


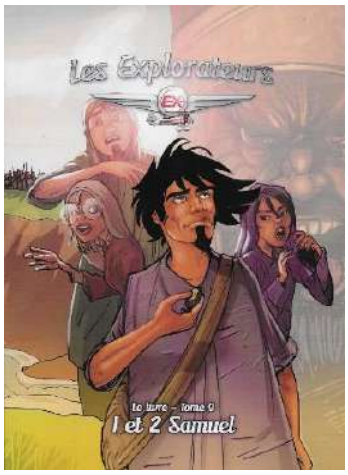
Le livre de Joseph Béhé, *Et l'homme créa les Dieux*, d'après l'essai de Pascal Boyer, 368 pages, éditions Futuropolis est une approche croisée, mélange de psychologie, d'anthropologie et de biologie, visant à essayer de comprendre l'existence des religions et la force des croyances. Pourquoi existe-t-il des religions ? Pourquoi les gens sont-ils croyants ? L'ouvrage présenté n'est pas un ouvrage chrétien ni même religieux. Le premier chapitre « s'amuse » à montrer que les réponses évidentes ne sont pas très convaincantes. Le reste de l'ouvrage aborde la question d'un point de vue anthropologique. L'approche est intéressante car elle veille à mieux comprendre en particulier notre besoin de spiritualité. L'ouvrage foisonne d'idées, d'images et d'analogies et de démonstrations à analyser et à discuter

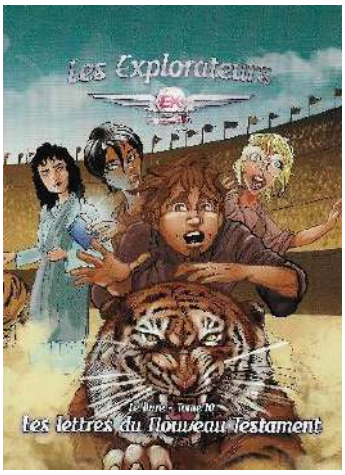


Le Rendez-vous dans la forêt, Origine est un roman graphique, ou plutôt un mélange de textes, images et photos de 350 pages réalisé par Alain Auderset. Ce n'est pas une BD mais un témoignage de vie, racontant la jeunesse de l'auteur et sa rencontre avec Dieu via la BD (un paquet de revues Tournesol, trouvé par hasard).

En 2020, les éditions La ligue pour la Lecture de la Bible ont terminé la publication des petits volumes sur les explorateurs de la Bible, en 3 volumes de 108 pages, 2020, Tome 8, *Jésus et ses disciples*, Tome 9, *Samuel* et Tome 10, *Les Lettres du Nouveau Testament.*





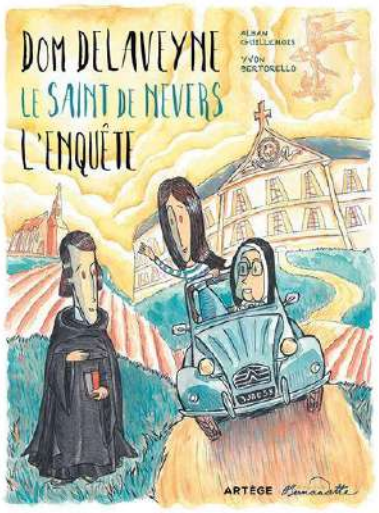


DOM DELAVEYNE

Le Saint de NEVERS. L'enquête

Dessin : Alban Guillemois Scénario : Alban Guillemois et Yvon Bertorello

Éditions Artège Jeunesse 2020 ISBN : 979-10-94998-95-3



Après une vie mondaine, Dom Delaveyne change radicalement de vie à l'instar de Charles de Foucauld. Passant d'une vie « d'abbé de cour » à celle d'un pauvre prêtre de campagne. Cet homme brillant ouvre des sortes de cantines pour nourrir les pauvres et accueille des filles désœuvrées n'ayant pas de toit pour dormir.

Devant la détresse des populations rurales, il enrôle des jeunes filles en fondant une nouvelle famille religieuse sous l'autorité de l'évêque de Nevers afin de venir en aide aux plus démunis.

Cet album propose donc de suivre le parcours de cet homme peu ordinaire, fondateur de la « Congrégation des Sœurs de la Charité de Nevers » au sein de laquelle, presque deux cents ans plus tard, entrera Bernadette Soubirous.

C'est en compagnie d'une journaliste de New York, guidée par la supérieure générale des Sœurs de la Charité que nous suivons l'histoire de Dom DELAVEYNE.

L'album est pareil à celui des mêmes auteurs « Bernadette et Lourdes, l'enquête »… le dessin est identique, surprenant car les «cases» ne sont pas bordées, les personnages sont tous filiformes et les décors de fond, les bâtiments manquent beaucoup d'équilibre !

Une fois qu'on s'est habitué à ce style, on peut assez aisément suivre l'histoire parfois assez compliquée de cet homme original s'il en est.

On s'embrouille un peu dans les dernières pages consacrées plutôt à Sainte Bernadette qui a pourtant déjà eu une « enquête » lui étant dédicacée !
Sinon, c'est un livre intéressant qui fait découvrir qui était Dom Delaveyne, fort peu connu qui malgré le titre de l'album, n'a pas encore été canonisé.

Michel MAES

Hildegarde de Bingen, une légende vivante du XIIe siècle

Dessin de Frédéric Garcia, scénario de Guy Lehideux et Véronique Garcia

Éditions du Signe 2020 ISBN 978-2-7468-1915-1

Cette BD nous a déjà été présentée par Yves Félix dans le Gabriel *n° 92, p. 19. Intéressé par cette lecture, nous vous en proposons ici une analyse plus détaillée.*

Cet album met en scène l'itinéraire très particulier et passionnant de celle qui est considérée comme la première naturaliste d'Allemagne. Ses nombreux remèdes tirés des vertus médicinales des plantes et de régimes alimentaires adaptés ont été redécouverts en 1970 et sont à la mode aujourd'hui.
Les dessins de Frédéric Garcia excellent à représenter la beauté de la nature.

Mais celle qui a été déclarée Sainte et *Docteur de l'Église* en mai 2012 par le Pape Benoît XVI est d'abord une religieuse à la vocation précoce et au rayonnement spirituel exceptionnel.
La BD rend bien son regard lumineux et celui de son confesseur, le Frère Volmar, qui l'a conseillée et accompagnée fidèlement dans son cheminement. Tous les personnages sont bien campés, dans leur mystère et dans leur ambiguïté, comme le Père Abbé Kuno, très soucieux de la renommée de son abbaye, source de nombreux revenus !

C'est aussi le contexte politique et religieux troublé du XIIe siècle qui est illustré en fresques impressionnantes, comme le départ triomphant pour la première croisade et le retour piteux de la deuxième, l'expansion et la répression de l'hérésie cathare, la querelle des investitures des évêques.
On y voit Hildegarde, deux siècles avant Catherine de Sienne, s'impliquer dans les problèmes de son temps, intervenir auprès des grands de ce monde et ne pas hésiter à correspondre avec les papes et les empereurs d'Allemagne, dont Frédéric Barberousse. Des prélats et des abbés viennent la consulter, une fois ses visions reconnues sur le conseil de Bernard de Clairvaux. Ce qui n'empêche pas Hildegarde de prêter attention aux nombreux pauvres qui frappent à l'abbaye…

Du scénario dynamique de Guy Lehideux et Véronique Garcia se dégage le portrait d'une femme engagée, que *Le Comité de la Jupe* aurait volontiers comptée parmi ses membres ! On voit la religieuse voyager à cheval et prêcher la conversion dans plusieurs cathédrales… L'album illustre à merveille ces paroles de Benoît XVI : « *Sainte Hildegarde soutint par ses écrits et ses prédications le renouveau de l'Église, tout en prenant soin du bien-être spirituel et corporel de ses sœurs* ».

On aurait aimé voir Hildegarde s'arrêter un moment pour prier personnellement, comme source de sa vie si féconde. Il y a bien une case qui la montre présidant l'Office de sa communauté.
La BD se veut didactique, mais le récit est alourdi par un excès de noms propres et de dates en notes, alors que l'essentiel des évènements ont lieu autour de 1150. Ils auraient mieux eu leur place dans les *Annexes* riches de belles photos et d'une chronologie utile.

Une carte du Saint Empire Germanique y aurait été la bienvenue pour pouvoir situer les nombreuses villes mentionnées. Enfin, un petit avertissement serait utile concernant le langage d'Hildegarde, parfois choquant à nos oreilles d'aujourd'hui, du genre : « *Hildegarde s'exprime dans le langage religieux de son époque, très manichéen. Dans un monde de chrétienté, où le spirituel et le temporel sont intimement liés* ».

Ces suggestions ne doivent pas masquer les grandes qualités de l'ouvrage, qui nous livre le cœur du message d'Hildegarde repris en dos de couverture :

« *Accepter la vie, la joie de vivre et d'être vraiment dans la louange pour apprécier la vie qui nous est donnée* ».

François PHILIPS *s.j.*
Février 2021

Aux lecteurs de BD Chrétiennes

Où trouver des BD Chrétiennes ?

A notre siège, Boulevard Saint-Michel, 24 à Etterbeek, vous pouvez être conseillés, consulter et/ou acheter des BD Chrétiennes récentes sur rendez-vous avec le frère Roland au 0478/26.97.28.

La collection de plus de 1.600 BD Chrétiennes Francophones du CRIABD peut être consultée librement à la Bibliothèque de l'Université de NAMUR, CDRR/BUMP, rue Grandgagnage,19 5000 NAMUR.

Vous pouvez aussi acquérir des BD chrétiennes, notamment à Bruxelles, à l'UOPC, avenue Gustave Demey 14-16 à 1160 Auderghem, ou en Wallonie :

CDD	Rue du Séminaire, 11	5000 NAMUR
CDD	Rue de Bastogne, 46	6700 ARLON
SILOE	Rue des Prémontrés, 40	4000 LIÈGE
LA PROCURE	Rue des Maux, 22	7500 TOURNAI.

« Jésus de Nazareth »

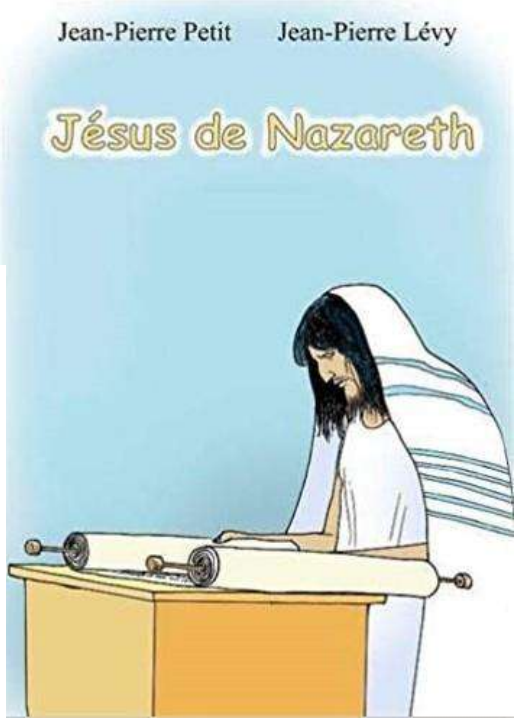
Dessins : Jean-Pierre Petit Scénario : Jean-Pierre Lévy
Éditions A & H 2020 ISBN 979-10-95857-74-7

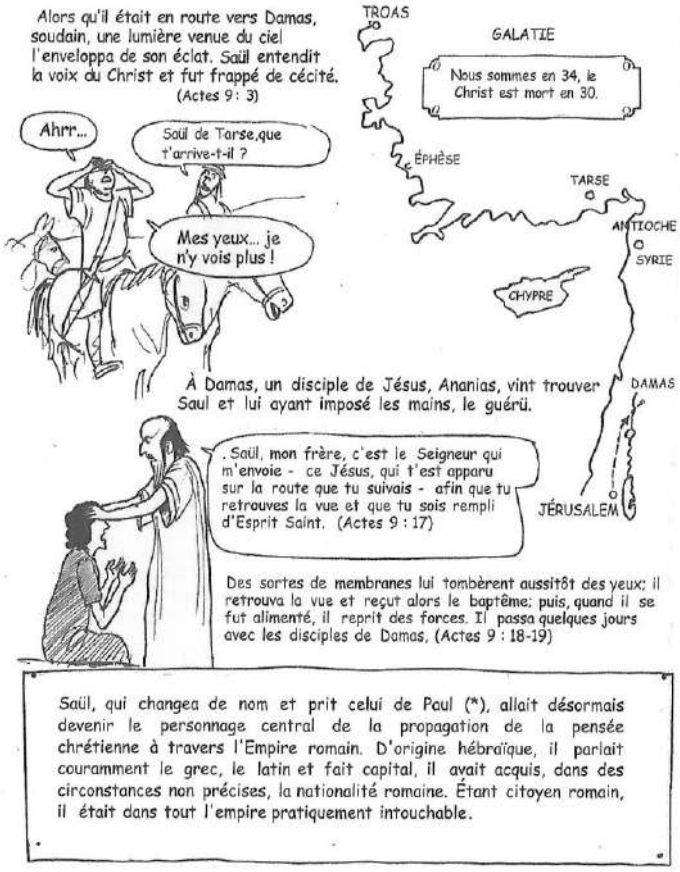
« Promenons-nous dans la Bible »

Scénario : Alain André Dessin : Duf
Éditions Trésors partagés 2020 ISBN 979-10-94017-20-3

Ces deux petits albums, l'un broché 14,5 sur 21 cm, l'autre cartonné 21,5 sur 15 cm, l'un Noir/Blanc, l'autre en couleurs, contiennent tous deux beaucoup de textes et sont issus du protestantisme.

Leur lecture est agréable et l'humour qui s'en détache n'est nullement offensant. Ils nous apprennent un regard différent sur l'Ancien Testament et invitent à revenir au texte initial des 4 évangiles et des Actes des Apôtres.





Saül, qui changea de nom et prit celui de Paul (*), allait désormais devenir le personnage central de la propagation de la pensée chrétienne à travers l'Empire romain. D'origine hébraïque, il parlait couramment le grec, le latin et fait capital, il avait acquis, dans des circonstances non précises, la nationalité romaine. Étant citoyen romain, il était dans tout l'empire pratiquement intouchable.

(*) À travers tous les textes bibliques de nombreux personnages importants changeaient de nom, cet événement marquant un changement profond dans leur vie, un choix, une conversion, une mission nouvelle, le baptême est une circonstance où un nom est donné.

Le second livre contient une image (cartoon) par page.

L'autre page est un extrait de l'évangile, et une réflexion spirituelle. L'auteur a d'ailleurs sous-titré « Une ballade amoureuse ».

Le premier livre est davantage une BD où les bulles contiennent parfois beaucoup de textes, plus des explications minutieuses sur les coutumes juives ou romaines à chaque chapitre.

Lecture recommandée aux ados et adultes.

Roland Francart *sj*

Saint Irénée de Lyon, artisan de paix et d'unité

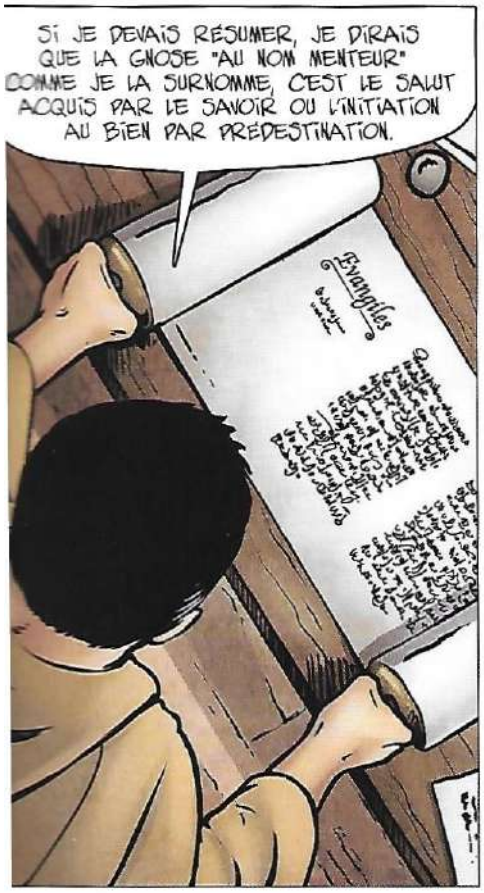
Dessin : Pascal Vitte Scénario : Etienne Piquet-Gauthier
Éditions du Signe 2020 ISBN 978-2-7468-4014-0

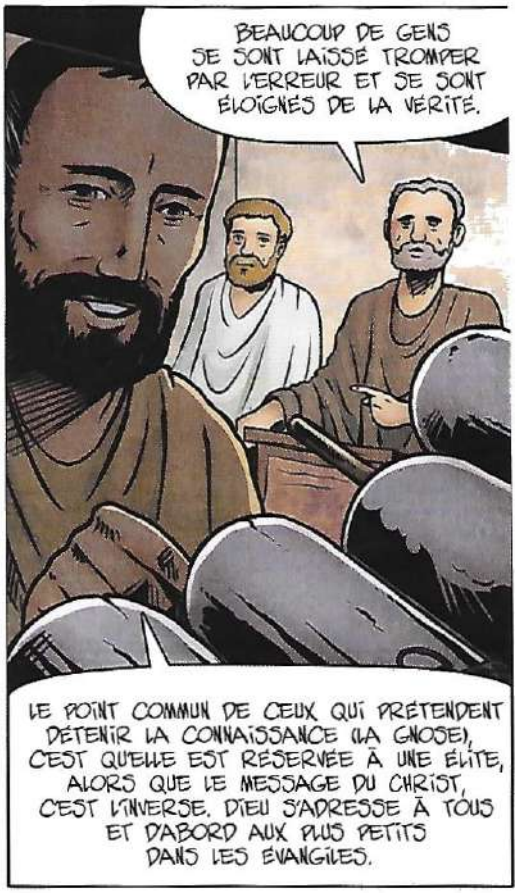
*I*rénée, disciple de Polycarpe, disciple de Jean l'évangéliste.

L'album « Saint Irénée de Lyon, artisan de paix et d'unité », apprend au grand public cette filiation spirituelle de l'apôtre Jean à son disciple Polycarpe de Smyrne puis au deuxième évêque de Lyon, Irénée le phrygien.

*C*ar c'est d'Asie Mineure (Turquie actuelle) que sont venus les premiers évêques de Gaule. Irénée succède à Pothin, martyr en 177, dans la capitale des trois Gaules.

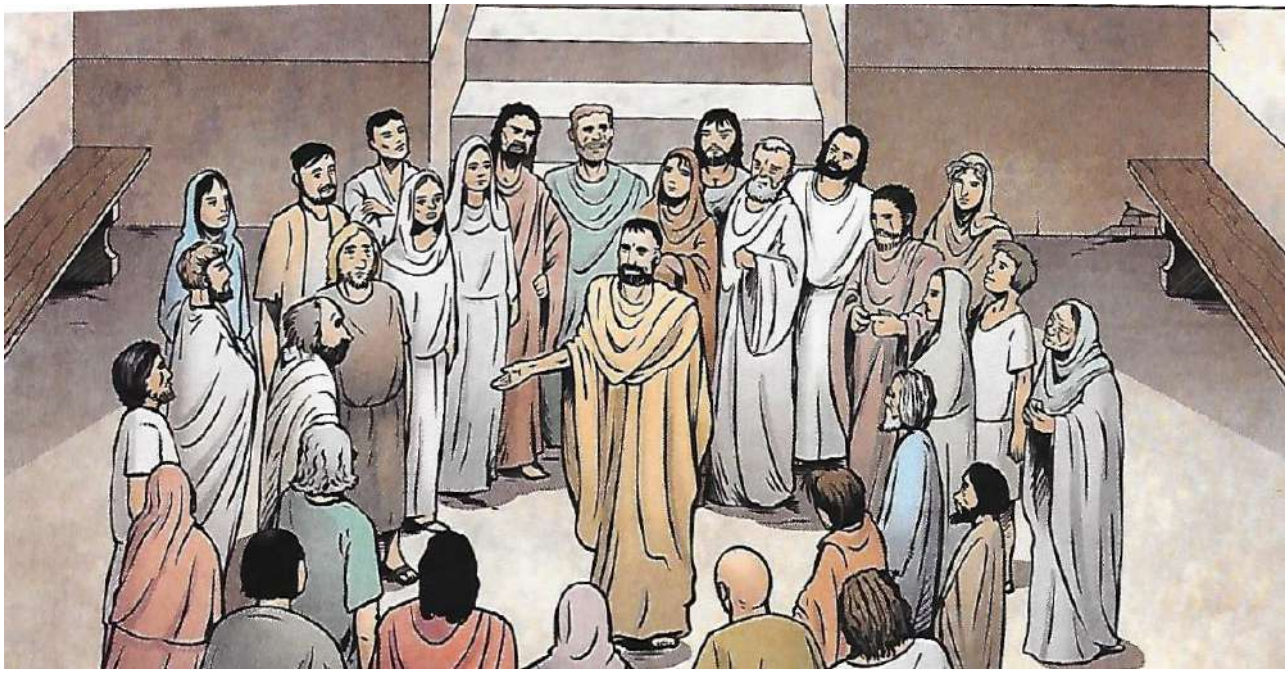
*L*es écrits d'Irénée, traduits en français par « Sources Chrétiennes » des Jésuites de Lyon, ont un petit goût des écrits de Saint Jean.





Cette BD, est l'œuvre d'un historien qui connaît bien l'antiquité comme l'histoire de l'art et la reproduction des récentes images d'Irénée.

Le dessinateur est un virtuose pour nous conduire du deuxième siècle au vingt-et-unième dans Lyon aujourd'hui.



BD passionnante qui informe et ouvre une page largement méconnue de l'histoire de l'Église.

Roland Francart *sj*

* * * * * *

Appel aux timbrés :

Nous vous rappelons qu'au sein de l'équipe de bénévoles du CRIABD, il y a un spécialiste en philatélie qui aide l'association en négociant la vente de timbres-poste à notre profit.

Alors, si vous avez des timbres de toutes sortes, pas spécialement de collection mais même des timbres courants, de Belgique ou de l'étranger, n'hésitez pas à les faire parvenir à *Roland FRANCART sj*, à l'adresse du CRIABD.

Bon an, mal an, cela nous fait une entrée appréciable pour financer les activités du CRIABD.

Déjà grand merci de votre collaboration.

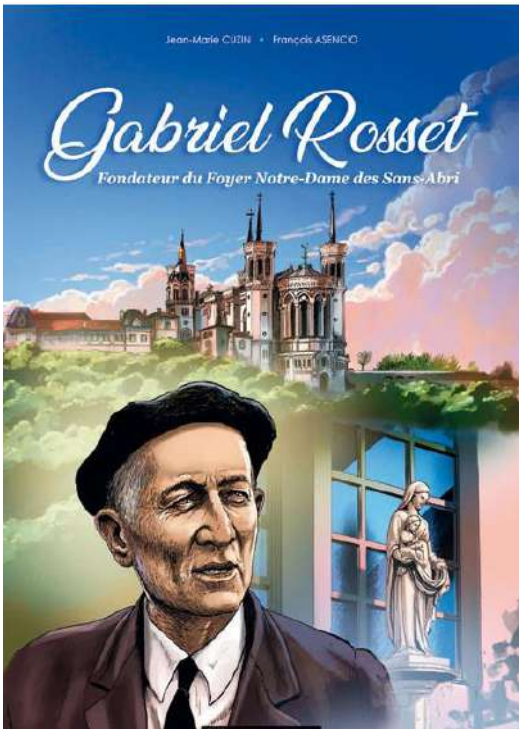
Gabriel Rosset

Fondateur du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri

Professeur de l'Ecole Laïque

Françoise ASENSIO – Jean-Marie CUZIN

Editions du Signe 2019 ISBN : 978-2-7468-3812-3



Gabriel Rosset né dans l'Isère a fait de brillantes études à l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud où il rencontre le groupe TALA (normaliens qui vonTALA messe).

Il a accompagné des générations de jeunes dans l'enseignement laïc par une formation qui s'appuyait sur la vision verticale et horizontale de l'homme. En 1950, il fonde l'association « Foyer Notre-Dame des Sans Abri » à Lyon.

Voici comment est présenté Gabriel Rosset habituellement ainsi que sur la 4ème de couverture de cette bande dessinée.

En lisant cela, l'on aurait pu s'attendre à une banale BD retraçant l'histoire de l'homme.

Eh bien ce n'est pas le cas ! Cette bande dessinée est bien plus que l'histoire de Gabriel Rosset. Elle nous plonge dans le vif du sujet, nous faisant vivre la vie de l'homme à travers des moments importants de son histoire.

Dès les premières pages, nous voyons François Asensio en 2007 à Rome apportant l'enquête diocésaine pour la béatification de Gabriel Rosset.
Entrée en matière quelque peu singulière mais qui prend tout son sens une fois la BD lue.

On entre ensuite dans l'histoire de Gabriel Rosset en 1960, puis l'on retourne en 2007 où des gens ayant connu Gabriel Rosset parlent des « 3 bérets » qu'il formait avec Georges Belleville et Henri Tournissou, de leur désir de venir en aide aux plus démunis et des moment clé de sa vie comme l'ouverture du « Foyer Notre Dame des Sans Abris ».

Vient ensuite François Asensio qui raconte la vie de Gabriel Rosset à une jeune qui doit faire un travail sur lui. Son enfance, sa maladie, ses études, son éloignement de la religion et son retour. Sa rencontre avec le groupe TALA lors de ces études, sa façon d'enseigner, ses réalisations de logements pour les sans-abris, ses rencontres avec des personnes connues, la famille Rosset, l'abbaye Notre-Dame des Dombes où Gabriel Rosset aimait à se ressourcer.

Le dessin est clair, épuré. Le détail des visages permet de bien comprendre les émotions des personnages. Les couleurs sont tendres avec une certaine prédominance pour l'utilisation de la couleur brune dans de nombreuses cases.

L'impact chrétien est intéressant. Un homme chrétien qui enseigne dans une école laïque sans pour autant faire état de sa religion.

Il a notamment cette phrase lorsqu'on lui pose un jour la question : Vous êtes un professeur de l'enseignement d'inspiration chrétienne ? Il répond « Non, je suis chrétien, professeur de l'enseignement ».

L'intérêt de cette BD est important selon moi. Voilà l'histoire d'un homme normal, à qui il est possible de s'identifier. Perdant et retrouvant sa Foi, suivant les évangiles pour aider les plus démunis.

Les auteurs sont aussi des personnages intéressants à connaître.

Le dessinateur, Jean-Marie Cuzin a fait de nombreuses autres bandes dessinées, historiques, régionales (Histoire de Carcassonne, de la Provence, de Marseille, de Chamonix) mais il est aussi présenté comme peintre (aquarelliste), écrivain, scénariste et spécialiste de l'illustration historique. Une future bande dessinée devrait voir le jour d'ici peu aussi au Éditions du Signe : « Au bout du Monde, l'aventure mariste » avec Michel Espinosa.

Le scénariste, François Asensio fut un proche de Gabriel Rosset qu'il connut en 1962 en tant qu'enfant d'une famille hébergée par suite de la guerre d'Algérie. Il s'est engagé aux côtés de Gabriel Rosset au service de l'animation des jeunes des cités et fut cadre permanent du Foyer jusqu'en 2006. Il est à présent diacre permanent de l'Église catholique du diocèse de Belley-Ars. Et postulateur de la cause de béatification du serviteur de Dieu Gabriel Rosset.

Il est l'auteur d'un livre à paraitre sur Gabriel Rosset « 365 jours avec Gabriel Rosset ».

Nul doute que le fait que le scénariste ait bien connu Gabriel Rosset mélangé à l'expérience du dessinateur nous permette de mieux cerner le personnage qu'était Gabriel Rosset et de comprendre son message de mains tendues vers les plus démunis.

De ce fait, il est encore plus triste que cette bande dessinée, sortie en 2019, soit passée quasi inaperçue et n'ait pas reçu les retours qu'elle mérite. Impossible de trouver la moindre étude sur celle-ci ni le moindre commentaire donnant un avis sur les divers sites habituels. Ceci est très dommage car voilà une bande dessinée qui m'a donné envie d'en savoir encore plus sur la vie de Gabriel Rosset.

Marie-Françoise Maes

…à propos de la Bande Dessinée sur *Mgr Vladimir Ghika, vagabond apostolique* (**1873**.12.25 -**1954**.05.16)

Cette BD est une occasion bienvenue de mettre en lumière une personnalité chrétienne d'exception, si franciscain/«vincentien» par son attention aux petits, son souci d'entraîner la participation des laïcs au service des pauvres, si libre dans sa disponibilité à tout appel, surtout envers les souffrants les plus déshérités (choléra, lèpre…)

Le dessin est beau, clair, agréable ; le texte d'une parfaite lisibilité est remarquablement bien documenté : les lieux sont bien rendus, parfaitement identifiables. De même les personnes, et leur évolution au long du temps.

Le scénario, simple, couvrant la biographie du personnage, souligne bien sa générosité et son ouverture à tous, son sens du service total, à l'aise avec les petits comme avec les grands de son milieu. Son profond attachement à son pays et à son peuple, qui se traduit tant par une activité diplomatique aux côtés de son frère Démètre que par ses recherches historiques, s'élargit très tôt en une ouverture universelle, exemplaire de la catholicité de son rayonnement.

La BD suit avec une clarté limpide le parcours de cette existence qui a eu partie liée avec tous les grands événements de l'histoire de la Roumanie et de l'Europe : ses origines familiales liées à l'empire ottoman et à l'émancipation progressive du pays au long du XIXe siècle.

Son père est appelé à représenter la Roumanie d'abord à Istanbul, où Vladimir voit le jour à Noël 1873, puis à St-Petersbourg en 1878 ; désigné pour la France, mais en 1881, aux funérailles du tsar Alexandre II assassiné, il contracte une pneumonie qui l'emporte en quelques jours. Et avec la famille endeuillée, c'est l'enfance à Toulouse, l'épanouissement intellectuel et spirituel, et déjà la quête religieuse qui le travaille.

Il poursuit à Paris ses études (histoire, droit, sciences…) ; sa santé l'oblige à les interrompre et à rentrer un temps au pays. Puis à Rome, où il rejoint Démètre, son frère diplomate, il mène de front des études de philosophie et théologie et des recherches aux archives vaticanes en lien avec les terres roumaines.

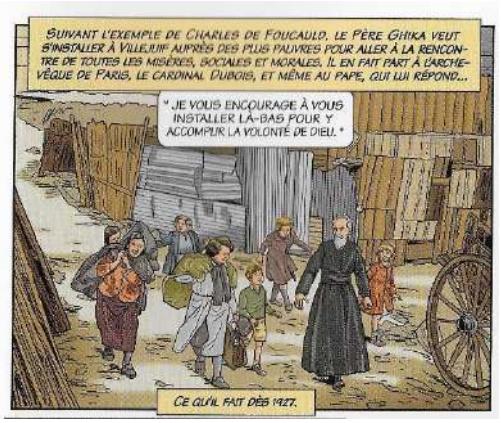
Le jeune orthodoxe, confronté très tôt à la diversité déchirée des communautés chrétiennes, se sent attiré depuis longtemps par le rayonnement paisible du catholicisme. Il franchit le pas en 1902, à Rome. Désormais, renonçant pour un temps à la perspective de la prêtrise, il va se consacrer à un apostolat multiforme, axé sur l'attention aux plus marginalisés, les pauvres, les petits, les souffrants de toute sorte.

À Salonique, il découvre l'action des Filles de la Charité de St Vincent de Paul et il n'aura de cesse de les faire venir à Bucarest, où il réussit avec Sœur Pucci à les introduire en 1906.
Visites à domicile, un modeste dispensaire…, très vite leur œuvre se déploie avec l'aide de médecins bénévoles comme le Dr. Paulescu.

Bientôt il va y associer un groupe de dames de la bonne société, auxquelles il propose l'idéal évangélique du souci des pauvres et des souffrants, dans le respect des personnes.

Lui-même s'implique pleinement dans le service des malades. Durant la guerre balkanique de 1913 il s'occupe avec les Sœurs d'un hôpital de campagne accueillant des troupes frappées par le choléra.

La première guerre mondiale le retrouve à Rome, où il œuvre à jeter les bases des relations diplomatiques entre son pays et le Vatican. Toujours il met ses hautes relations au service de l'unité et de la paix. Après la guerre, en France, il prend part au groupe d'intellectuels catholiques autour du couple des Maritain, avec Paul Claudel, Francis Jammes, François Mauriac…

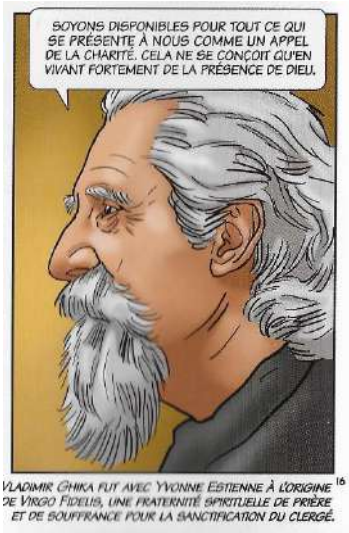


En 1923, à 50 ans, il accède enfin au sacerdoce, où suivant une inspiration prophétique il va déployer un zèle multiforme : à Villejuif, en zone populaire déchristianisée ; à Auberive, près de Langres, où il tente de fonder une double communauté ouverte à un accueil inconditionnel ; à l'église des étrangers (aujourd'hui St-Ignace, rue de Sèvres), où il se fait tout à tous ; aux Congrès eucharistiques internationaux, qui vont le mener autour du monde en apôtre infatigable.

C'est ainsi qu'il accompagne au Japon l'implantation du premier Carmel. Il obtient même une audience privée de l'empereur du Japon. Une extraordinaire faculté d'attention aux personnes, et une disponibilité à toute rencontre, dans ce qu'il dénommait la « Liturgie du prochain » ont fait de lui un apôtre d'un rayonnement exceptionnel.

Il apporte un soutien efficace à toute initiative en vue du service divin, comme le monastère gréco-catholique *Buna Vestire*, que sa cousine Madeleine Bossy, moniale Annonciade, fonde en Roumanie, à Iedera-Moreni en 1938.

Chaque été, il retrouve un temps le domaine familial de Bozieni. C'est là qu'il se trouve en 1939 lorsqu'éclate le deuxième conflit mondial avec l'invasion de la Pologne. Il comprend que sa place est désormais au pays. À Bucarest, aux côtés des Sœurs et des Pères lazaristes, il se dépense tour à tour à l'accueil des réfugiés polonais et au soin des blessés de guerre. À St Vincent-de-Paul comme à la paroisse Saint-Basile, il contribue à la formation d'une élite chrétienne fervente. Homme de prière, il impressionnait profondément ceux et celles admis à ses eucharisties domestiques quotidiennes, comme aussi, plus tard, les fidèles du Sacré Cœur par ses improvisations à l'orgue.



En 1944, le vent a tourné : le jeune Roi Michel, écartant le Maréchal Antonescu, ramène la Roumanie dans le camp antifasciste. C'est le reflux des troupes nazies, les bombardements américains et l'invasion des armées soviétiques de « libération », heures de souffrance pour la population. Partout on retrouve Mgr Ghika là où il y a des détresses à soulager, des éprouvés à réconforter.

En 1947 l'occupation russe fait place à un régime communiste qui entreprend de balayer les institutions démocratiques, forçant bientôt le roi à abdiquer, en décembre.

En janvier 1948, celui-ci part en exil. La famille Ghika est autorisée à le suivre. Vladimir s'y refuse, décidé à rester là où il sait sa présence nécessaire. Il trouvera refuge chez les Lazaristes, à la chapelle « française » du Sacré Cœur.

Le régime déclenche une persécution qui frappe en premier l'Église Unie, lui imposant le ralliement à l'Église orthodoxe nationale, plus facile à contrôler. Mais l'Église latine aussi est visée, tout contact avec Rome étant désormais interdit.

Le Nonce est expulsé. Les évêques, arrêtés, se sont fait secrètement remplacer par des prêtres « substituts ». Mgr Ghika va user de ses multiples relations pour maintenir des liens tant avec les siens qu'avec les autorités romaines concernées.

Alors que s'accumulent confiscation des institutions et des ressources, répartition forcée des logements, faim et misère, arrestations arbitraires, terreur et délation, débandade, situation effroyable dont il rend compte dans les *Lettres à son frère en exil*, malgré une santé par moment défaillante - il approche des 80 ans ! – il déploie une activité incessante, en faveur de toute personne en difficulté, pour soutenir chacun et chacune à vivre plus profondément et intensément la vie de foi.

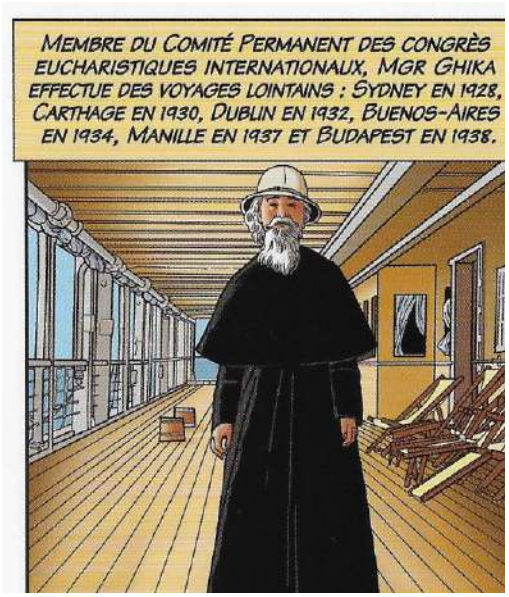
Depuis longtemps épié, il est arrêté le 18 novembre 1952, inculpé pour atteinte à la sûreté de l'état en faveur du Vatican et des impérialistes et soumis à une longue enquête avec sévices et mauvais traitements. Au simulacre de procès d'octobre 1953, malgré l'épuisement, il fait preuve d'une extraordinaire force d'âme, obligeant les juges à suspendre la séance. Condamné à plusieurs années de prison, expédié à la sinistre forteresse de Jilava, il va donner à ses codétenus un témoignage de foi, de liberté et d'oubli de soi, veillant jusqu'à la fin à entretenir le moral et relever les courages.

Il y meurt d'épuisement le 16 mai 1954, âgé de 80 ans.

J'ai eu le privilège de lui succéder 37 ans plus tard à l'église du Sacré Cœur, d'y retrouver les traces du rayonnement de sa personnalité et de fréquenter quelques personnes qui l'avaient personnellement connu.

Père Luc DUQUENNE sj,
Communauté de Bucarest

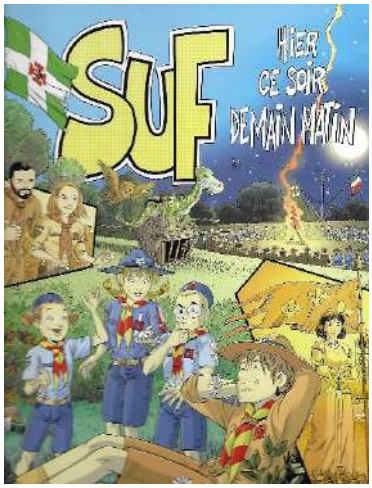
NB. : À mentionner vers 1920 une œuvre atypique, les Entretiens de Talloires, un recueil de dessins à la plume (de style « art nouveau ») d'une grande finesse, sorte de BD lyrique développant en une cinquantaine de pages des considérations spirituelles de foi et d'espérance, conçu et entrepris lors d'un séjour au bord du lac d'Annecy chez son ami, le peintre Albert Besnard. S'y laisse découvrir l'humour et toute la fantaisie jaillissante d'un fin lettré, d'une culture et d'une curiosité intellectuelle hors pair. On comprend qu'il ait été accueilli par le groupe des Maritain comme l'un des leurs. Mais l'artiste graphique n'est pas moins extraordinaire, justifiant, je crois, ma suggestion de classer cet inclassable dans la catégorie accueillante du (neuvième ?) art.



© éditions Publica

SUF, hier, ce soir, demain matin

Scénario : Thomas Oswald Dessins : Francesco Rizzato Couleurs : Jean-Pierre Joblin
Éditions Artège Jeunesse 2020 ISBN 979-10-94998-96-0



Bel album de 48 pages, joliment illustré et qui nous explique avec moultes détails le pourquoi et le comment de la fondation des SUF (scouts unitaires de France) en février 1971 à Paris.

Qu'est-ce qui différencie les SUF des autres scouts ?

Le système des « patrouilles » comportant de très jeunes scouts (11-12 ans) jusqu'aux plus âgés (17 ans et plus) semblait ne plus convenir à certains dirigeants du scoutisme qui prônaient plutôt un partage par tranches d'âge : 12-14 et 15-17.
Une scission a donc eu lieu et les partisans du système de patrouille 12-17 ont créé les scouts «unitaires».

L'histoire nous conte un rassemblement d'unité, scouts et guides unitaires qui, lors de la veillée, recherchent l'origine de leur mouvement et qui, grâce à une machine à remonter le temps, font connaissance des scouts des années '70.

Les guides aussi, utilisent la même machine et, par suite d'un bug du système, parviennent même à rencontrer Jeanne d'Arc (dont on se demande bien ce qu'elle vient faire dans l'histoire, même si elle se retrouve aussi sur la couverture !).
Comme dans Astérix, l'histoire se termine par un banquet géant (de crumble aux fruits rouges).

L'histoire est bien contée suivant un scénario précis, détaillé et bien documenté de Thomas Oswald.

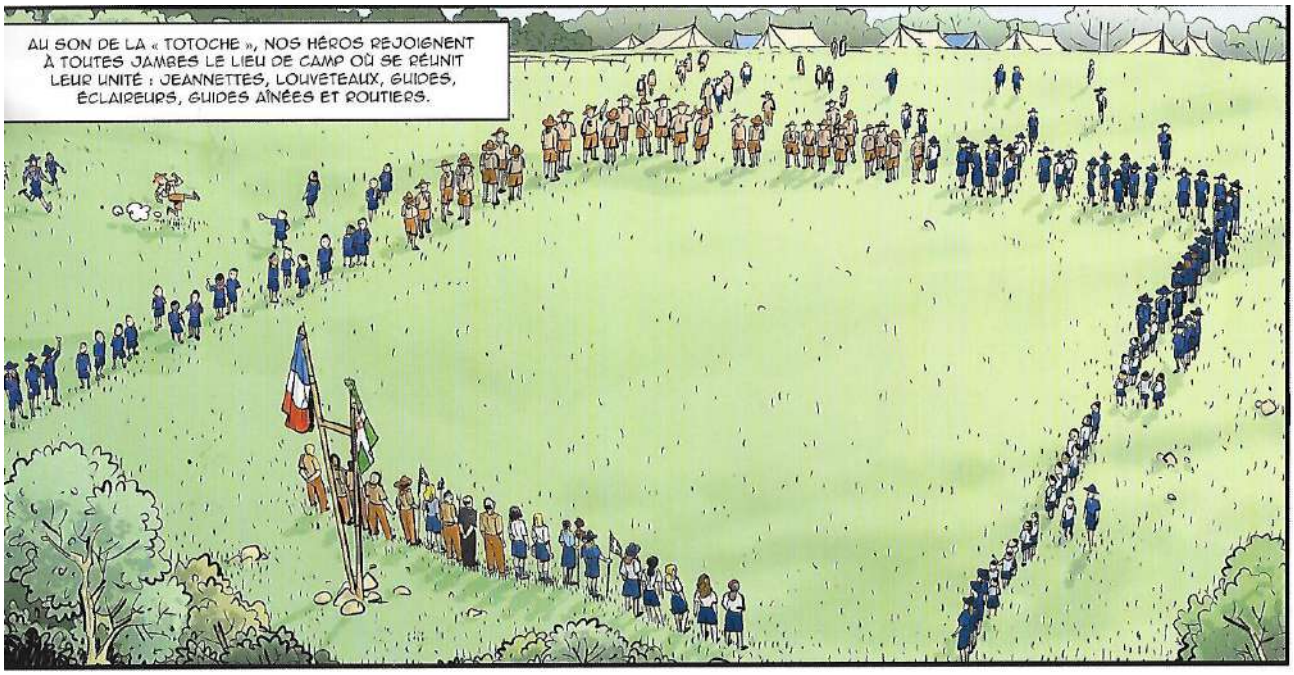
Les dessins à la ligne claire de Francesco Rizzato, assez grands, pas trop nombreux par page, montrent des personnages aux visages épanouis. C'est fort agréable à lire et les couleurs chatoyantes de Jean-Pierre Joblin renforcent la qualité du dessin.

On part bien dans la science-fiction avec la machine à remonter le temps mais c'est une amusante idée pour expliquer le cheminement du mouvement.

En fin d'album, six pages de photos d'époque très bien légendées et datées, complètent les informations sur les SUF.

En conclusion : chouette album, fort sympathique et qui plaira certainement à tous ceux qui s'intéressent au scoutisme unitaire.

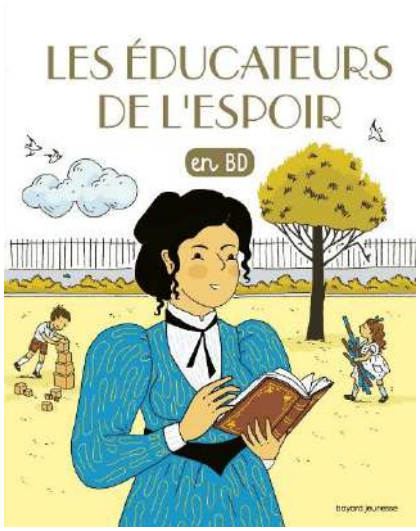
Michel MAES



LES ÉDUCATEURS DE L'ESPOIR en BD

Collectif

- Editions Bayard - 2020 ISBN 979-1-0363-1980-8



Voilà le titre du n° 32 de la collection « Les Chercheurs de Dieu » de chez Bayard

Trois personnes y sont mises à l'honneur : Jean-Baptiste de la Salle, Don Bosco et Maria Montessori.

Comme d'habitude, chaque histoire d'une dizaine de pages, est scénarisée et dessinée par des auteurs différents ce qui, de temps en temps, perturbe un peu la lecture générale de l'album mais c'est la tradition de cette collection.

D'abord, Jean-Baptiste de la Salle.

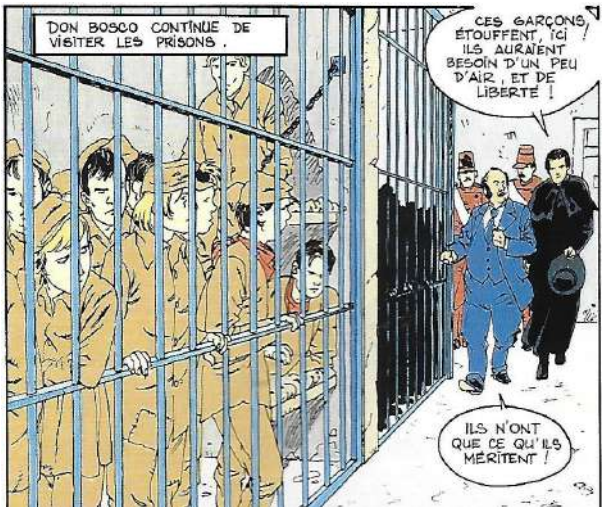
Ce jeune homme de bonne famille ressent très vite le besoin de devenir prêtre et, durant ses études de théologie, il se rend compte de la vie difficile des enfants pauvres avec lesquels il joue et leur parle de Dieu. Par bonheur, deux personnes qui désirent ouvrir une école chrétienne pour ces enfants s'adressent à lui.

Jean-Baptiste constate très vite que les maîtres n'ont aucune compétence ni pédagogie et il décide de les former, ce qui est assez nouveau. Ils n'enseignent plus en latin, mais en français afin de préparer les élèves à une vie professionnelle. Grâce à cela, l'école est vite reconnue et on en demande un peu partout.

Le père de la Salle part alors avec quelques « frères », car c'est ainsi qu'il appelle ses enseignants, pour fonder des écoles un peu partout. Très vite, il fonde alors un ordre religieux consacré tout entier à l'enseignement des enfants peu fortunés :
« Les frères des écoles chrétiennes »

Le scénario de Jade Malaussène est clair est bien explicite malgré le peu de pages qui lui sont réservées tandis que les dessins de Jérôme Brasseur sont forts en rapport avec le texte malgré des visages pas très beaux, il faut le reconnaître.

Puis vient le tour de DON BOSCO. Grâce à Jijé, tous le monde connaît bien sa vie et son œuvre mais le scénario de Pierre DHOMBRE et les dessins d'Olivier TA ne manquent pas d'intérêt ne fut-ce que par la prouesse de résumer -fort bien d'ailleurs- en seulement 16 pages, les principales scènes de la vie de Don Bosco, grand admirateur de la personne précédente puisqu'il appela son ordre religieux « les Salésiens ».



Enfin voilà Maria MONTESSORI. Cette femme, née en Italie en 1870, est une des premières femmes-médecin du pays. Elle s'intéresse très vite aux enfants dits « débiles » et comprend qu'il faut s'en occuper autrement. Elle imagine d'utiliser des cubes, des lettres en bois pour les intéresser et qu'ils peuvent manipuler. Petit à petit elle crée une méthode d'enseignement qui est vite adoptée par beaucoup d'établissements dont de nombreux en Italie.

Un de ses disciples à Rome, inspiré par la pédagogie de Maria, crée une forme de catéchèse qui permet de découvrir Jésus et la Bible en manipulant des outils adaptés.

Le scénario d'Anne Bideault explique à merveille le parcours de cette femme d'exception bien servi par le dessin très simple d'Ariane Pinel également créatrice de la couverture de l'album.

Michel MAES

Le Sacré-Cœur de Montmartre

Dessin d'Emmanuel Cerisier, scénario de Jean-François Vivier,
Éditions Artège 2020 52 pages ISBN 979-10-94998-94-6

« *Cette longue aventure qui a commencé avec un acte de confiance en 1870 par deux pères de familles, va durer plus de 40 ans en ce qui concerne sa construction.*
Elle est à la foi matérielle et spirituelle »
(extrait de la préface du Père Stéphane Esclef, recteur de la Basilique).

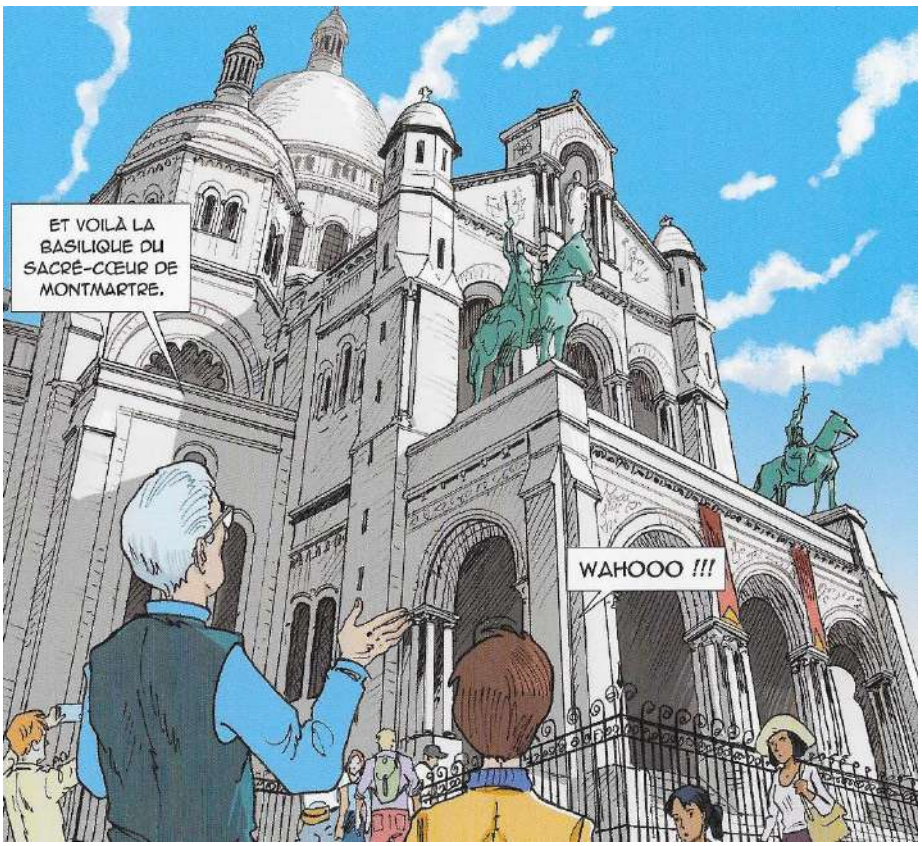
Toute église, basilique, congrégation ou collège (comme celui des jésuites de Charleroi) qui porte le nom de Sacré-Cœur renvoie à l'apparition de Jésus à Ste Marguerite-Marie à Paray-le-Monial en 1673 : « *Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes* ».

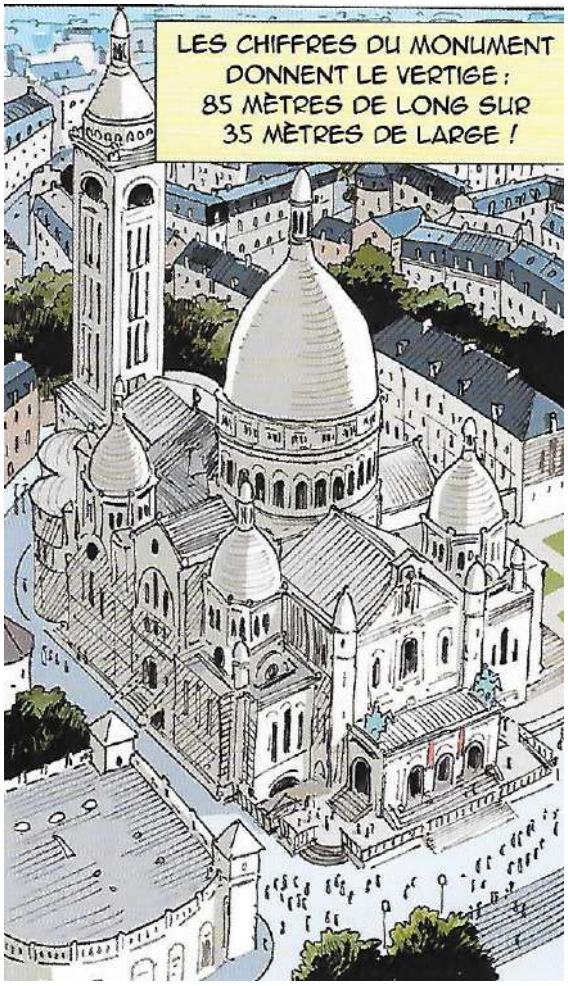
Jésus demande notre cœur pour y faire sa demeure. La visitandine fut aidée par le jésuite St Claude La Colombière (non cité dans la BD), son directeur spirituel, pour la diffusion du message.

La première pierre fut posée sur la butte de Montmartre (le mont des Martyrs) en 1875.

À titre de comparaison, la première pierre de la Basilique du Sacré-Cœur à Koekelberg/Bruxelles fut posée en 1905.

Fin 1885 commence l'adoration eucharistique continue. Les dons furent importants et l'église fut ouverte au culte en 1891. Sa consécration eut lieu en 1919. Parmi ceux qui sont venus prier, on note Thérèse de Lisieux en 1887, Charles de Foucauld en 1889, le Père Christian de Chergé (chapelain de 1864 à 1869), le pape Jean XXIII (alors nonce à Paris) et le pape Jean-Paul II en 1980.





Aujourd'hui, avant le Covid, 11 millions de visiteurs y viennent chaque année. L'album se termine par une description des trésors artistiques.

Facile à lire pour les jeunes, l'histoire de ce monument est racontée par un papy à son petit-fils. Sa conclusion en dernière page : « *Le Sacré-Cœur règne sur Paris et attire tout à lui* ».

Le dessin est très précis avec des couleurs attrayantes. Quant au scénario, regret habituel pour toutes les BD historiques : trop de textes explicatifs, peu de bulles et en plus elles sont carrées !

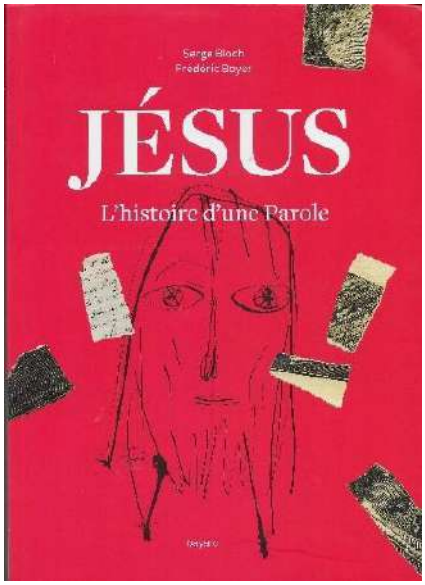
Emmanuel Cerisier est illustrateur d'ouvrages pour les jeunes : 88 titres à la BNF entre 1996 et 2019. Jean-François Vivier a travaillé chez Dargaud et Lombard. Aujourd'hui il est directeur de la collection BD chez Artège. Il y développe les BD historiques dont on peut retenir Frans Stock, Maximilien Kolbe et Geneviève de Gaulle.

Roland Francart sj

© éditions Publica

Jésus, l'histoire d'une Parole

Dessin de Serge Bloch, scénario de Frédéric Boyer,
Éditions Bayard 2020 300 pages ISBN 978-2-227-49586-9



Ce roman graphique qui suit quatre ans plus tard « *Bible, Les récits fondateurs* », des mêmes auteurs « *Histoire-poème visuelle qui appelle chacun à se voir comme un personnage de ce nouveau récit* ». C'est une vision personnelle de Jésus, sa Parole et ses actes.

J'ai été sous le charme d'un évangile que je connais bien, mais raconté autrement, avec des personnages caricaturés, mal dessinés, saupoudrés de couleurs étranges, mêlant le monde d'il y a 2000 ans et le monde d'aujourd'hui. Je me suis laissé interpeller par ce mélange d'un texte (qui n'est pas dans une bulle, sauf deux mini-exceptions) et d'images non-conformistes. J'y reviendrai pour une méditation ou même une retraite.

La table des matières comprend 12 chapitres : L'attente (Avent), L'inattendu (Noël), Au désert (Carême), L'Aventure (premiers disciples), La joie radicale (le Royaume), Miracles ! (la Parole est vivante), Les petits (le prochain), La vie commune (la femme adultère), Donner, partager, se donner (aimer), La séparation (Vendredi-Saint), L'espérance (Pâques), L'Apocalypse (4 chevaux et l'agneau).

Serge Bloch est dessinateur de presse, internationalement connu, directeur artistique chez Bayard, rédacteur en chef visuel de la revue Astrapi.

Il a dessiné 124 tomes de la BD « Max et Lili » (scénario Dominique de Saint-Mars), aux éditions Calligram.

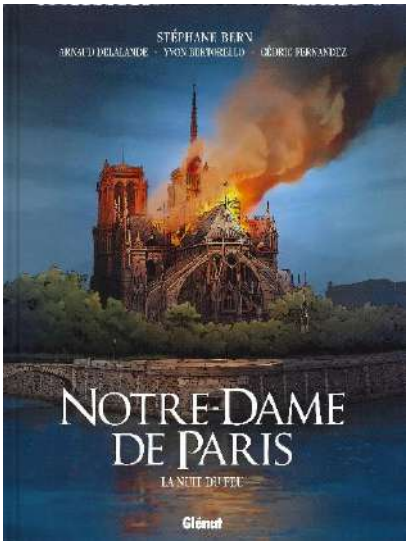
La BD « Sam-Sam » est devenue une série TV en 91 épisodes de 7 minutes.
Il a dessiné aussi dans 8 romans policiers « Enquête au collège » chez Gallimar Jeunesse (texte de Jean-Philippe Arvou-Viguel)

Frédéric Boyer est exégète, Docteur en littératures comparées, collaborateur d'une nouvelle traduction de la Bible chez Bayard (2001) et travaille à de nouvelles traductions des Confessions de Saintt Augustin et des Géorgiques de Pline aux éditions P.O.L.

Roland Francart sj

NOTRE-DAME DE PARIS, la nuit du Feu

Arnaud Delalande, Yvon Bertorello, Cédric Fernandez et Stéphane Bern (conseiller historique).
Éditions Glénat 2020 ISBN 978-2-344-04109-3 64 pages. 14,95 euros.



Paris, le 15 avril 2019. Le parvis de Notre-Dame est occupé par les touristes, une messe est célébrée à l'intérieur. Une première alarme retentit. On évacue immédiatement alors qu'une seconde alarme sonne. Il est 18h43, un agent de sécurité qui est monté sous la charpente découvre les flammes. C'est immédiatement le branle-le-bas de combat au PC des Pompiers de Paris.

Une demi-heure plus tard, l'incendie se généralise à l'ensemble de la cathédrale.

Des équipes de reconnaissances pénètrent dans l'édifice, montent dans le transept nord.
Les flammes prennent une ampleur exceptionnelle.

Pendant plusieurs heures, six cent cinquante pompiers combattent les flammes.

Simultanément, une petite équipe de sapeurs spécialisée dans la préservation du patrimoine s'active à préserver trésor et reliques, notamment la Sainte Couronne et un fragment de la Vraie Croix.

Mais le feu progresse et à 19h57, en direct sur toutes les chaînes du monde entier, la flèche en bois ajoutée par Viollet-le-Duc bascule, s'effondre dans le brasier. L'équipe dans le transept est coincée.

Cet album est une sorte de reportage, une reconstitution précise et documentée de l'incendie qui a endommagé Notre-Dame de Paris, et qui a bien failli l'emporter à jamais, détruire non seulement une merveille architecturale mais aussi un symbole majeur de l'Histoire de France et de la Chrétienté.

Minute par minute, heure par heure, avec les craintes de voir le feu tout dévaster, nous allons revivre l'un des plus marquants événements de ces dernières années.

« *L'idée de cette BD est née dans l'instant de l'émotion, raconte Yvon Bertorello, l'un des deux scénaristes. Je suis catholique et j'ai été bouleversé, comme tout le monde, par ces images. J'ai immédiatement appelé Stéphane Bern, avec qui j'ai déjà travaillé, pour lui parler de ce projet. Il a aussitôt accepté d'en être la caution historique. Ensuite, j'ai rapidement pensé à mon ami Arnaud Delalande avec qui j'ai fait plusieurs BD pour travailler sur le scénario.* » *

Le scénario met aux premiers plan les pompiers qui ont risqué leur vie pour sauver la cathédrale. Il les met en scène au front, avec leurs craintes, leur détermination, leur témérité et leurs moments de découragement. On suit aussi le père Jean-Marc Fournier, Aumônier des sapeurs-pompiers parisiens qui n'a pas hésité à risquer sa vie pour sauver des flammes qui consumaient la cathédrale les œuvres et objets précieux qu'elle renfermait.

La narration est judicieusement entrecoupée de segments historiques.

Moyen âge, croisades, invasion, seconde guerre mondiale, la cathédrale a résisté à tout et tient toujours debout. Et d'ailleurs, la narration est judicieusement entrecoupée de segments historiques ou les auteurs rappellent les différentes phases qui ont précédé la réalisation, puis la construction de cette cathédrale emblématique du catholicisme, de la ville de Paris et de la France. Les reliques, la couronne d'épine, le trésor, prennent ici toute leur place.

Le pire pouvait arriver, la propagation du feu au quartier, à l'Hôtel Dieu, les canalisations de gaz qui explosent. L'eau des lances fragilisant le mortier des pierres etc...
Pourtant, elle va tenir.

Reste à savoir le pourquoi du feu et comment elle supportera aussi le choc de sa reconstruction partielle qui devra se faire en douceur, dans le respect de ce qu'elle était et sans trop de précipitation. Comme celle de Reims l'a été après la Première Guerre Mondiale.

Si cette « Nuit du feu » ne révèle rien de très nouveau, elle éclaire notamment sur l'incroyable travail des pompiers, véritables héros de l'album

Cédric Fernandez réalise un excellent dessin très travaillé.

Ses dessins sont simples et moderne et parfaitement adapté à ce type de récit. Les visages des protagonistes sont parfaitement reconnaissables à part pour le corps de métier des pompiers.

Les auteurs expliquent en tout début du livre que c'est une volonté de leur part de mettre en avant l'action de ces centaines de conquérants du feu, plutôt que de stigmatiser telle ou telle personne.

Arnaud Delalande explique notamment : « *En dehors, principalement, des officiers supérieurs dirigeants les opérations, nous avons considéré les pompiers comme un corps combattant sans pouvoir toujours rendre grâce à l'action de chacun* ». **

Le tracé et les couleurs sont aussi détaillés et parfois spectaculaires que le souvenir que chacun d'entre nous peut avoir de cette nuit d'incendie.

À noter que l'album a été réalisé en partenariat avec la Fondation Notre-Dame et s'enrichit également d'un cahier pédagogique de huit pages en fin d'album sur le monument.

Un bel album sur cette nuit de feu qui faillit détruire Notre-Dame de Paris...

Cédric Liochon

**https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/livres/l-incendie-de-notre-dame-raconte-heure-par-heure-en-bande-dessinee-03-11-2020-8406316.php*
***https://lepetitgardois.fr/2021/01/07/la-bd-notre-dame-de-paris-la-nuit-du-feu-lincendie-qui-faillit-detruire-la-cathedrale-raconte-en-bande-dessinee/*

Le **CRIABD** est une association Internationale et œcuménique fondée à Bruxelles le 20 Juin 1985

En relation avec :
BDCA – Angoulême
CBBD / Musée de la BD - Bruxelles
CDRR / BUMP – Namur
KADOC – Leuven
RCF Sud-Belgique – Namur
UOPC – Auderghem

Nos correspondants :

Allemagne : Wolfgang Hoehne whoehne@pagus.de
Flandres / Pays-Bas : Vincent Kemme kathostrip@gmail.com
France : Philippe Delisle delisleph@orange.fr
Portugal : Joao Jorge joao.bryant.jorge@bancobpi.pt
Roumanie : Dodo Niţă dododnita@yahoo.com
Suisse : Casimir Gabioud casimir.gabioud@paroisses-entremont.ch

Conseil d'Administration :

Président : Philippe de Mûelenaere
Directeur : Roland Francart sj.
Secrétaire : Michel Maes
Trésorier : Dodo Niţă
Administratrice : Véronique de Broqueville.
Administrateur : Yves Félix

Jury Européen Gabriel :
Damien Van Goethem (président), Christine Badart, Héloïse Dautricourt, Véronique de Broqueville, Dominique de Haan, Philippe de Mûelenaere, Marc Eelbo, Yves Félix, Roland Francart sj, Alain Hennebicq, Marie-Françoise Maes, Michel Maes, Thibault Richard.

Cotisation de membre effectif : 50 €/an
(comprend l'abonnement à « *Gabriel* »)

Abonnement « *Gabriel* » : 20 €/an
(25 € pour l'Europe)

IBAN : BE57 0001 5264 2735
BIC : BPOTBEB1
Pour nos amis Français, possibilité d'un chèque à « *CRIABD* ».

CRIABD asbl
Boulevard Saint-Michel, 24
1040 BRUXELLES Belgique
N° d'entreprise : 432 581 396

Tél (portable) : 0478 26 97 28
Etr. : 00 32 478 26 97 28
Courriel : criabd.belgium@gmail.com
Site : www.criabd.eu

© éditions Publica

In Memoriam

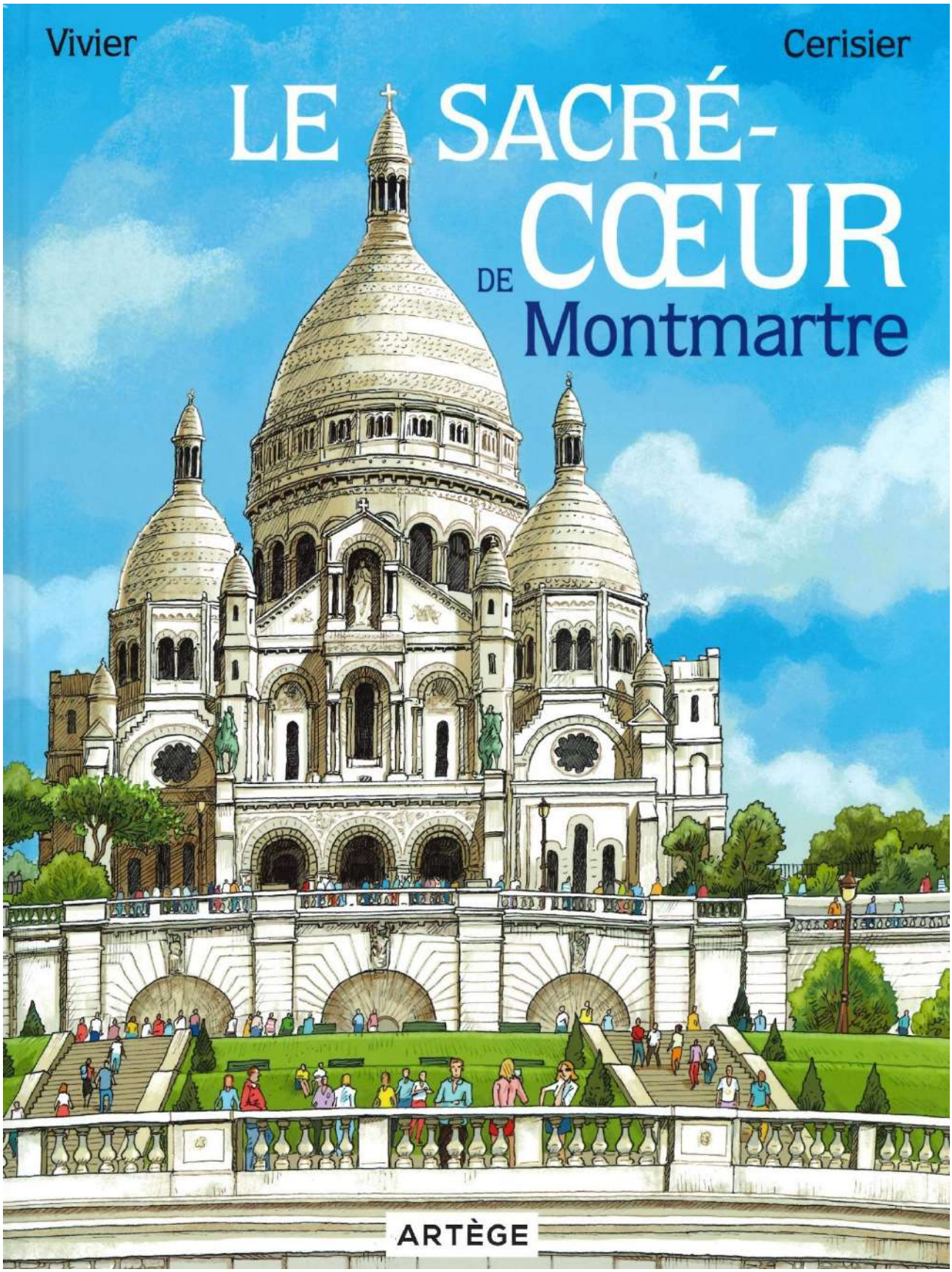
BERCK, le dessinateur de « Sammy », « Lou », « Strapontin », « Rataplan » et de bien d'autres séries humoristiques des hebdomadaires *Spirou* et *Tintin* vient de disparaître.

Jean GRATON, né à Nantes (France) mais établi en Belgique depuis l'âge de 22 ans, dessinateur de « Michel Vaillant » est décédé à 93 ans.

Marcel UDERZO, né en 1933 à Clichy-sous-Bois, est le frère d'Albert et a été son assistant jusqu'à l'album « Astérix chez les Belges » (il est l'auteur de la fresque selon Brueghel, le festin). Il a réalisé discrètement de nombreuses BD, surtout historiques, chez plusieurs éditeurs dont le Triomphe.

William Tai, dit MALIK, né à Paris de parents eurasiens puis vivant surtout en Belgique, auteur de « Cupidon » et d'« Archie Cash » est décédé accidentellement à l'âge de 67 ans

Toute l'équipe du CRIABD présente ses sincères condoléances aux familles éprouvées


Vivier
Cerisier
LE SACRÉ-CŒUR DE Montmartre
ARTÈGE